

Entracte

« *Ce qu'il y a de plus difficile à réussir dans une pièce, c'est l'entracte* ».

Sacha Guitry

Auteur dramatique (1885 - 1957)

Fin de l'interlude

Voici venue l'heure de « vider les lavabos et remplir les baignoires », donnant ainsi une sorte de double « symétrie de jauge » au propos de Tristan Bernard placé en épigraphe de cet entracte commencé à la fin du premier tome, manière d'illustrer une nouvelle fois ce type de symétrie chère aux théoriciens de la physique, où les objets conservent une certaine qualité — comme celle de permettre d'accumuler une certaine masse d'eau à usage sanitaire — tout en étant de tailles différentes, ce qui constitue une *symétrie de jauge par la taille* ; au détail près que cette citation possède un caractère parfaitement métaphorique, puisque baignoires et lavabos y désignent en fait les éléments de l'architecture d'un théâtre que sont les loges et les toilettes. Par ailleurs, le fait que les deux « récipients » se vident et se remplissent en se transférant alternativement leurs contenus constitue une *symétrie de jauge par la phase*, semblable à celle que nous avons définie comme étant le transfert d'énergie — ou de densité spatiale — entre bulles adjacentes des tracés régulateurs.

Ce discours métaphorique sur l'épigraphe de Tristan Bernard, justifie pleinement, en raison de sa complexité, la nouvelle épigraphe ci-dessus attribuée à Sacha Guitry.

Ceci étant, le véritable spectacle de l'univers, tel qu'il est imaginé par la théorie NR, va seulement débiter, avec diverses propositions d'assemblage des « briques » que nous avons soigneusement sélectionnées, et avec l'aide des quatre « liants » dont nous avons vérifié les performances au moyen quelques « notes de calcul ».